

22 oct.
23 2026

msh alpes

1221 rue des universités

Domaine
Universitaire

St-Martin d'Hères

colloque transdisciplinaire

Impermanences

Architectures, urbanismes, géographies et sociétés à l'épreuve



MAISON
DE LA
CRÉATION
ET DE
L'INNOVATION



Architectures
Université Grenoble Alpes



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
DE TOULOUSE
LABORATOIRE DE RECHERCHE
EN ARCHITECTURE



École
Architecture
Grenoble

無常

Appel à communication colloque transdisciplinaire
Impermanences
Architectures, urbanismes, géographies et sociétés à l'épreuve

« Rien ne s'est fondé dans l'immobile et dans le fixe »

Patrick Chamoiseau

Résumé

Ce colloque international et interdisciplinaire invite chercheurs, artistes, praticiens et professionnels de l'espace à explorer la notion d'impermanence comme condition constitutive - et non plus exceptionnelle ou accidentelle - de tout espace habité, à toute échelle, du territoire à l'édifice. Prolongeant la dynamique du séminaire international « Rythmologies »¹ (2021) qui s'appuie sur l'axe de recherche éponyme², il propose de décentrer le regard porté sur le rythme pour interroger les mises en vis-à-vis entre pensée et action, contrôle et attente, prédictions et possibles. Deux journées organiseront la réflexion : saisir l'impermanence (expériences, notions, représentations) puis faire avec l'impermanence (lieux, pratiques, postures professionnelles). La réflexion s'organisera autour de deux journées thématiques : Jour 1 - Saisir l'impermanence : notions, représentations, situations ; Jour 2 - Faire avec l'impermanence : lieux, pratiques, postures.

Argumentaire

En 2021, le collectif de chercheurs à l'origine du séminaire international « Rythmologies » faisait un double pari : celui de l'interdisciplinarité et celui du rythme, entendu au sens de « manière de fluer » (Benveniste, 1966), comme clé de lecture et d'écriture des mondes en mouvement. Soixante communications et deux ouvrages plus tard, le pari est tenu : des centaines de personnes de tous les continents ont assisté aux conférences et débats, plusieurs thèses, recherches, réseaux et publications sont nés de ces croisements entre espace et temps. Ce colloque invite à aller plus loin par la notion d'impermanence, qui décentre la focale des rythmes pour interroger les mises en vis-à-vis entre pensée et action, entre contrôle et attente, entre prédictions et possibles. Il s'agit de dépasser la métaphysique du stable qui prévaut encore dans les disciplines de l'espace et du territoire, pour s'inscrire dans une approche du mouvant et du fluctuant face à un monde imprévisible et incertain. L'impermanence est ici entendue au sens de « caractère de ce qui ne dure pas », appartenant à toute chose. Le colloque ne cherche pas à produire une énième définition de la notion, mais à explorer ses conceptualisations et ses mobilisations dans des situations et des cultures disciplinaires variées. Elle n'existe pas en opposition à la permanence : elle est une notion en soi, indépendante, libre. Les disciplines de l'espace sont interpellées autour d'une proposition : appréhender l'impermanence comme condition constitutive de tout espace habité, à toute échelle - du territoire à l'édifice

¹ MSH Alpes, [Laboratoire de Recherche en Architecture](#) (LRA - ENSA Toulouse), [Laboratoire de sociologie urbaine](#) (LASUR EPFL), [Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition](#) (LPNC - CNRS, UGA, USMB), [AIGF](#), ENA Tétouan, réseau thématique Chronotopia.

² Axe de recherche Rythmologies de la MSHalpes par Luc Gwiazdzinski et Christian Graff.

L'impermanence est posée comme paramètre premier de la pensée de l'espace, des conditions d'habitabilité et des possibilités d'habiter. Elle n'est plus une exception, un accident, mais le socle même de la réflexion. Ce changement de paradigme ouvre des horizons encore peu explorés pour penser et agir autrement. L'impermanence permet de sortir d'une pensée duale, en ouvrant aux possibles, voire en trouvant une forme paradoxale d'assurance dans le changement - en écho au « paradoxe de l'enracinement » chez Simone Weil (1949). En l'inscrivant dans les champs de la philosophie, de la sociologie, de l'art et de l'architecture, et dans toutes les disciplines qui abordent l'espace, le colloque vise à repérer et documenter le rôle de l'impermanence dans ce qui est et ce qui peut être. Dans un contexte de montée des incertitudes, le colloque veut explorer l'impermanence comme valeur ajoutée pour comprendre la complexité des territoires du XXI^e siècle. Il interroge les figures et les agencements éphémères, instables et temporaires, en rappelant que tout est en constante évolution, changement et transformation - le sens même de la vie.

Considérer l'impermanence, c'est apprendre, au cœur d'un présent épais, à bien vivre et à bien mourir ensemble - une nécessité éthique à la fois universelle et intime (Haraway, 2016). A l'image de Descartes qui « se forme une morale par provision » (Discours de la méthode, 1637), il s'agit aussi d'agir sans pouvoir suspendre l'action *ad vitam aeternam*, tout en sachant qu'un meilleur reste toujours possible.

Axes thématiques

Les contributions théoriques ou pratiques à l'appel à communications sont attendues autour des thématiques de sessions suivantes :

Session 1 : Impermanences et incertitudes en expériences - situations et vécus

Session 2 : Impermanences en puissance - récits et imaginaires

Session 3 : Accueillir l'impermanence ? Quelles postures pour la fabrique urbaine et architecturale ?

Session 4 : Impermanences, expérimentations et improvisations

Session 5 : Fragilités, liens et proximité (Être près)

Session 6 : Incertitudes, urgences et confiance (Être prêt).

Toute contribution autre sera examinée.

Calendrier

Date limite de soumission des propositions : 3 septembre 2026

Réponse aux auteurs : 10 septembre 2026

Consignes pour la soumission des propositions

Les propositions de communication sont à envoyer à l'adresse colloqueimpermanences@gmail.com, en précisant la session visée et les informations suivantes :

- Les noms et affiliations des auteurs et co-auteurs (nom, prénom, statut, institution) ;
 - Une notice biographique de 50 mots par auteur ;
 - Un résumé de 300 mots précisant la problématique, l'approche (cadre conceptuel et méthodologique envisagé) et, le cas échéant, les premiers résultats ou pistes de réflexion
- Chaque proposition sera évaluée par le comité scientifique du colloque.*

Lieux

Maison des Sciences Humaines (MSH Alpes), 1221 Rue des universités, 38400

Saint-Martin d'Hères (Domaine Universitaire)

Maison de la Création et de l'Innovation (MACI), 339 Avenue Centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères (Domaine universitaire)

Mots-clés

impermanence, rythme, crise, transformation, incertitude, architecture, urbanisme, territoire, paysage, transitoire, réversible, évolutif, éphémère, cycle

Contacts

impermanences-colloque@sciencesconf.org

Partenaires

MSHalpes, Labex Architectures, AE&CC, ENSA Grenoble, MACI (UGA), LRA, ENSA Toulouse (UT)